

Quelques extraits de presse

Musique sacrée sous la voûte



« Sibylla » ou la musique sacrée et profane

La voûte de l'église Notre-Dame du bourg de Vouneuil-sous-Biard a réservé samedi soir aux voix du chœur de femmes « Sibylla ». Formée d'une vingtaine de chanteuses, cette formation évolue depuis janvier 2000 sous la direction artistique de Céline Brault-Castano, elle-même chef de chœur et chanteuse.

Deux parties composaient cette soirée. Tout d'abord, un ensemble de compositions de musique sacrée et profane, puis des chants venus, tour à tour, d'Estonie, de Hongrie, de l'Équateur, mais aussi du Japon. Le tout constituant une très belle promenade riche et

éclectique dans un répertoire de musique populaire, folklorique et même proche de la chanson enfantine. La force de l'interprétation « a capella » a cristallisé ces inspirations contemporaines.

La Nouvelle République 23 avril 2002

LIGUGE

Le charme de " Sibylla "



Le chœur de femmes

Sous la direction de Céline Brault Castano et dans le cadre du festival de musique sacrée, le chœur de femmes « Sibylla » a interprété, dimanche après-midi, des « Motets à la Vierge » issus d'un répertoire d'inspiration sacrée. Le projet de la chorale étant de mettre en valeur le répertoire contemporain et le chœur de femmes.

Les dix-huit choristes répètent les week-ends et interprètent un répertoire très diversifié : profane, a capella, un

programme de chœur et orgue.

Pour la saison 2002-2003, le thème abordé sera « Résonances de la nature » pour chœur de femmes et piano, inspiré de compositeurs tels Debussy, Flusser.

La Nouvelle République 29 mai 2002

Sous le charme de Sybilla

Comment extérioriser une passion ? et comment la faire communiquer au public ? Sybilla, le chœur de femmes, sous la direction de la charmante Céline Brault-Castano, a su, par sa grâce et son talent, s'investir dans un programme. Ce chœur a exprimé, à travers diverses inspirations, les passions mythiques générées avec la musique. Le mythe de l'amour transféré à l'homme a été la base de leur programme. Les voix claires se sont élevées, pures, dans l'écho des vieilles pierres de l'église Sainte-Catherine.

Quinze choristes, sous des atours dans des camaïeux allant du rouge au noir, ont su, avec une grande ferveur, faire revivre les chants sacrés des XII^e et XIII^e siècles autour de la passion religieuse mais également avec des inspirations contemporaines de divers pays. C'est avec beaucoup d'originalité que leurs prestations ont charmé, et parfois surpris, le public, sous les intonations de



Lors d'une de leur prestation

cette chorale féminine.

Ces chants, passionnément purs, ont émerveillé un public nombreux venu les applaudir. L'art sacré et profanes, réunis

pour un soir dans le cadre des Coréades, a été d'une qualité incontestable et un régal pour l'auditeur.

R. Potiron, a remercié cha-

leureusement cette halte de voix musicales en l'église de Magné, faisant renaître pour un soir la passion dans tous ces états.

La Nouvelle République 26 septembre 2002

MUSIQUE

CONCERT Chœur de femmes Sibylla

La nature résonne au Temple

« **R**ÉSONNANCES de la nature » était le titre du concert donné par le chœur de femmes Sibylla sous la direction de Céline Brault-Castano, au temple de Poitiers.

Plaisir de chanter, c'est ce que l'auditoire a ressenti à l'écoute de Sibylla. Un ensemble homogène, de belles voix posées, une joie évidente de s'exprimer en participant à l'interprétation commune d'œuvres intéressantes. Pour cet-

te soirée, Vaughan Williams avait une large place dans le programme, entrecoupé par Debussy, Stravinsky et Rogers V. Williams, aux mélodies harmonieuses, prenantes, et au développement plein de finesse.

Les mélomanes ont eu une petite « faiblesse » pour Debussy avec « *Salut Printemps* », retrouvant un instant le charme de la mélodie où domine tout l'art subtil

et dense de ce compositeur. Un tout autre éclairage avec les quatre chants paysans russes de Stravinsky que Sibylla fit découvrir en des pièces colorées. La direction de Céline Brault-Castano est précise, sobre et efficace, communiquant sa passion à ses choristes dans un allant spontané, s'extériorisant dans un plaisir sans restriction.

Colette Meunier Sicard

Centre Presse 8 janvier 2004

Pas à pas dans Notre-Dame

Notre-Dame-la-Grande était à l'honneur, vendredi, puisque s'y donnait un spectacle peu commun intitulé « A Pas de danse et de lumière ». Tout d'abord, une chorale, le chœur de femmes « Sybilla », dirigé par une professionnelle et accompagné de quelques violons. Ajoutez-y des danseurs de Cherbourg, une flûtiste de Poitiers et un danseur de hip-hop dans une chorégraphie de Catherine Cadol. Et, enfin, la magie de la lumière qui évoque des pas à l'intérieur de l'église. Notre-Dame offre une atmosphère tout à fait différente qu'à l'accoutumée. Les spectateurs, par groupes de 50 personnes, sont amenés à suivre un chemin qui parcourt

l'église en sept étapes avec les danseurs comme guides. Pour assurer une visite intimiste, cinq représentations de trois quarts d'heure ont eu lieu au cours de la soirée.

« Ce qui est intéressant, c'est de regrouper ces différents artistes venant de régions différentes et avec des pratiques différentes », déclare Frère François Diot, président de l'association « Les Clefs de Notre-Dame-la-Grande ». C'est cette association qui était à l'origine du projet, créée il y a quelques semaines et qui s'est donné pour but de participer à l'animation culturelle de Poitiers. Des événements seront donc à venir.

La Nouvelle République 13 mai 2004

Centre Presse 14 octobre 2004

CONCERT - Chœur de femmes à l'église du Planty

Sybilla, si belles voix



Le public a été charmé par ces voix cristallines.

SAMEDI soir 16 octobre, église du Planty à Buxerolles, près de 60 personnes attendent un chœur. Soudain, des voix cristallines envahissent l'église. Les spectateurs se retournent et voient ces femmes à la voix d'ange avancer avec élégance sur « Siyahmaba » (« *Nous marchons dans la lumière de Dieu* »), chant zoulou, afin de faire passer un moment rempli d'émotion aux personnes présentes. Sybilla restera dans le cœur des Buxerollois en tant que chœur de femmes doté de force et de sensibilité artistiques. Un programme à capella d'œuvres associées, profanes

et contemporaines (qui convenait tout à fait à l'église du Planty), du monde entier a été chanté, faisant découvrir au public une richesse variée des compositeurs africain, canadien, serbe, japonais, espagnol... Sybilla donne tellement aux spectateurs que la beauté de ces voix féminines suscite plusieurs émotions (joie, douceur, mélancolie, sérénité et paix). Le public était tellement sous le charme qu'il ne voulait pas que le rêve s'arrête. Mais après 2 rappels, il a bien fallu partir, non sans avoir remercié ces artistes qui ont embelli Buxerolles de leur si jolie voix.

PAYRÉ - Festival de chant choral

Au rythme du monde

SAMEDI soir, pour son huitième festival de chant choral, l'ensemble vocal de la Dive avait convié un magnifique chœur de femmes « Sibylla » de Poitiers.

Ce concert proposé à l'église Saint-Hilaire de Payré aurait sans aucun doute mérité une meilleure audience, mais la concurrence de nombreuses manifestations dans le canton n'a pas permis la venue des nombreux mélomanes amateurs de chant choral. En première partie l'ensemble vocal de la Dive dirigé par Estelle Lemaître depuis 2003. C'est une chorale où plusieurs générations se retrouvent pour le plaisir de chanter mais aussi une chorale dynamique qui, sous l'impulsion de son chef de chœur, vit au rythme de tous les pays du monde en interprétant un répertoire



050706-CP12-371721

Le chœur de femmes « Sibylla ».

varié (chant allemand, hongrois, italien, zoulou, anglais, mais aussi saintongeais et français). Après un chant commun « Siyamba » aux deux chorales et un entracte, Sibylla chœur de femmes composé d'une quinzaine de choristes dirigé par Sophie Chartreux a magnifiquement interprété son programme intitulé « œuvre a cappella du monde

d'aujourd'hui » programme d'œuvres sacrées et profanes de notre monde et de notre temps, reflétant la richesse et la diversité des inspirations d'aujourd'hui des compositeurs français ou étrangers.

À l'issue du concert, le verre de l'amitié a réuni les choristes et le public à la salle des fêtes.